

Relier Science et Spiritualité¹

Els Rijneker

Chers amis,

On m'a demandé de faire ici un court exposé, et je suis très reconnaissante pour cette invitation. Comme mon activité professionnelle l'indique, je ne suis pas une scientifique ; je propose donc simplement un point de vue pratique et méditatif sur la question : une petite contribution.

« Relier science et spiritualité » : beaucoup de livres ont été écrits sur la science, et autant sur la spiritualité. Quel est le pont qui relie la science et la spiritualité : pourrait-il y avoir un lien entre elles ? Et d'où provient l'inspiration qui provoque les découvertes scientifiques ?

Albert Einstein est un bon exemple de bâtisseur de pont entre la science et la spiritualité : on raconte qu'il avait toujours son exemplaire de *La Doctrine Secrète* d'H.P. Blavatsky à portée de main sur son bureau.

Il y a quelques titres de livres faisant référence aux liens entre la science et la spiritualité :

L'Univers dans un seul atome, La convergence de la science et de la spiritualité, (le Dalaï Lama)

La science du Yoga, (I.K. Taimni)

Un éclair dans l'obscurité de la nuit, Un guide vers le chemin de vie du Bodhisattva, (le Dalaï Lama)

La science et le sacré, (R. Ravindra)

Tous les théosophes connaissent le mantra universel d'Annie Besant qui commence ainsi : *Ô, vie cachée, Vibrant en chaque atome, ô lumière cachée brillant en chaque créature, ô amour caché, embrassant tout en Un...*

La devise qui fait partie de l'emblème de la Société Théosophique (ST) est *Satyan Nasti Paro Dharmah*. Aux Pays-Bas, nous utilisons les mots sanskrits, car ils signifient bien plus que « Il n'y a pas de religion supérieure à la Vérité ». En mettant l'accent sur la liberté de pensée, les membres de la ST sont des étudiants de la Vie, s'enquérant ensemble de la Vérité, et cherchant l'Art de Vivre de façon juste. Cette recherche vise à découvrir l'inconnu par l'étude comparée des religions, des philosophies et des sciences (deuxième but de la ST), à travers l'étude des lois inexplicables de la Nature et des pouvoirs latents dans l'homme (troisième but).

Nous, êtres humains, commençons à découvrir notre monde dès le moment de notre naissance, et tout d'abord afin d'y survivre. Nous continuons ensuite à faire des expériences et à apprendre, jusqu'à l'instant où nous fermons les yeux, au moment de la mort physique ; cette découverte est la tâche de toute une vie. Ce que nous saisissons, comprenons et retenons dépend exclusivement de nos aptitudes et de notre environnement éducatif et culturel. En bref, nous faisons l'expérience du monde à travers nos sens, à quoi nous ajoutons par la suite nos pensées et nos émotions. Nos observations peuvent difficilement être considérées comme impartiales, réelles et pures : dans

¹ Cette conférence a été donnée au 37^{ème} Congrès Européen – 30 Juillet - 3 Août – Paris, France.

l'investigation humaine comme en science, il existe de nombreux pièges. C'est ici que le discernement, l'éthique, l'intégrité personnelle et la spiritualité seront nécessaires. *Les Marches d'Or* d'H.P. Blavatsky évoquent clairement : *une vie propre, un esprit ouvert, un cœur pur, une intelligence éveillée, une perception spirituelle non voilée*. C'est évidemment là le travail d'une vie entière.

Lors d'un symposium organisé avec plusieurs autres organisations spirituelles à Amsterdam, en mars 2014, Marco Pasi, universitaire spécialiste de l'histoire de la philosophie hermétique et d'autres mouvements associés, évoqua : « *le défi de l'âme académique : (...) l'une des difficultés méthodologiques les plus débattues dans notre domaine concerne la position de ceux qui ne souhaitent pas adopter une position « neutre » ou « agnostique » dans l'étude de l'ésotérisme, mais laissent leur jugement être faussé par leurs propres croyances spirituelles ou religieuses ...* »

La démarche scientifique : la curiosité, pour ce que j'en comprends, et la volonté d'enquêter et de faire des recherches, commencent généralement à partir d'observations du monde extérieur. Des hypothèses sont alors formulées et testées de nombreuses fois dans des conditions contrôlées (avec, aujourd'hui, des instruments très précis). Elles aboutissent à émettre une nouvelle hypothèse ou une nouvelle théorie, ou à faire une nouvelle découverte. Les scientifiques sont maintenant en mesure d'observer les plus infimes parties du monde matériel ! À ce moment, cependant, se pose la question miraculeuse : quelle est la force à l'œuvre dans le monde matériel, quelle est cette énergie, qu'est-ce que la « vie » ? Pour parvenir à y répondre, un niveau de compréhension plus "éthéré", quasi spirituel est nécessaire : sommes-nous capables de regarder au-delà, par-delà le monde matériel, pouvons-nous réellement comprendre et voir les choses telles qu'elles sont réellement - sommes-nous même capables de parvenir à une vision pure ?

Certes, l'homme peut être intelligent et intellectuellement brillant, après avoir étudié de nombreux livres, tirant de son cerveau une très grande quantité de formules, de faits et de chiffres et les reproduisant (ce que l'on appelle « la doctrine de l'œil », de la tête) : mais possédons-nous la sagesse intérieure, sommes-nous intelligents (la « doctrine du cœur ») ? Que recherchons-nous dans la vie : un statut social, la fierté, faire profiter quelques-uns ou partager avec toute l'humanité ? Il y a même des questions plus difficiles, étant donné nos vues limitées : que faut-il préserver, maintenir et quoi abandonner - car le changement est inévitable dans ce monde physique.

Pour moi une attitude juste et intègre devrait nécessairement jouer un rôle important dans la recherche scientifique. Nous pourrions nous demander : telle découverte est-elle utile et bénéfique à l'ensemble de la planète, ou l'est-elle seulement pour une partie du monde ; l'est-elle pour l'humanité seule, ou également pour les règnes inférieurs (les animaux et les plantes) ? Est-il juste de prendre la vie des animaux ? Certains médicaments spécifiques sont-ils vraiment nécessaires, ou permettent-ils seulement d'accroître pouvoir, influence et profits commerciaux ? La précédente présidente de la ST, Mme Radha Burnier, a dit une fois à propos de la maladie physique : « Quel est le problème avec la mort ? » - une déclaration qui est une véritable gageure.

Le Dr. Klaus K. Klostermaier, professeur émérite de l'Université du Manitoba, dans l'Etat de Winnipeg au Canada, a écrit dans *The Theosophist* de novembre 2009 : « *Aldous Huxley, un géant du XXe siècle dans le domaine des sciences humaines, dont « La Philosophie Éternelle » est non seulement une anthologie inégalée des religions du monde, mais aussi l'esquisse d'une religion universelle (...) suggère que le 'jñana' védantique (de la connaissance pure) est la clé qui ouvre la porte du sens de l'existence humaine.*

(...) Le projet scientifique dans son ensemble – et avec lui une grande partie de nos efforts éducatifs publics – se consacre surtout à éviter les grandes interrogations humaines plutôt qu'à les résoudre.

Ramener la rationalité à la manipulation mathématique de données - qui trouve sa quintessence dans l'ordinateur – rétrécit non seulement la portée des sciences en évitant les questions relatives à leur sens, mais encore persuade le scientifique moyen et l'opinion publique, ceux qui croient en la science, que les questions relatives au sens, au Soi, sont «non scientifiques» et ne méritent donc pas d'être poursuivies». La recherche sur des questions apparemment «ne paie pas». Par principe, les sciences modernes laissent de côté les questions relatives à tout ce qui se rapproche de l'éthique, de l'esthétique, de la spiritualité. »

Peut-on trouver un pont pour « Relier Science et Spiritualité »? Certainement il existe et il peut toujours être amélioré.

Comment devrions-nous agir afin d'améliorer cette jonction ? À mon avis, cela est à relier à l'éthique. Le premier pas doit être fait par chaque homme et chaque femme individuellement : chacun est libre de prendre cette décision pour soi-même, et chacun de nous doit emprunter son propre chemin pour parvenir au grand «connais-toi toi-même », *gnôthi seauton* (le texte inscrit dans le temple d'Apollon à Delphes). Les mouvements spirituels et religieux cherchent à parvenir à ce discernement, cette compréhension, cette purification et cette attitude éthique. Bien que ce ne soit pas une pratique courante dans le monde scientifique, il serait judicieux d'examiner et d'aborder plus souvent des points d'éthique, tout en sachant qu'il n'est pas aisé de trouver une solution.

L'étude, la méditation et le service sont souvent dénommés les *piliers* de la vie théosophique, liés à l'Art de la Vie juste évoqué précédemment. La situation idéale serait de voir les scientifiques associer leurs recherches au raisonnement et à la réflexion (en tant qu'étude méditative), une combinaison dont le résultat pourrait conduire au service inconditionnel de l'humanité.